

Septembre 2006 - n° 67

GENTIANA

La FEUILLE de CHOU

“ELLE AVAIT LES BRAS SI CASSÉS QU’ELLE AURAIT CRU S’Y FAIRE”

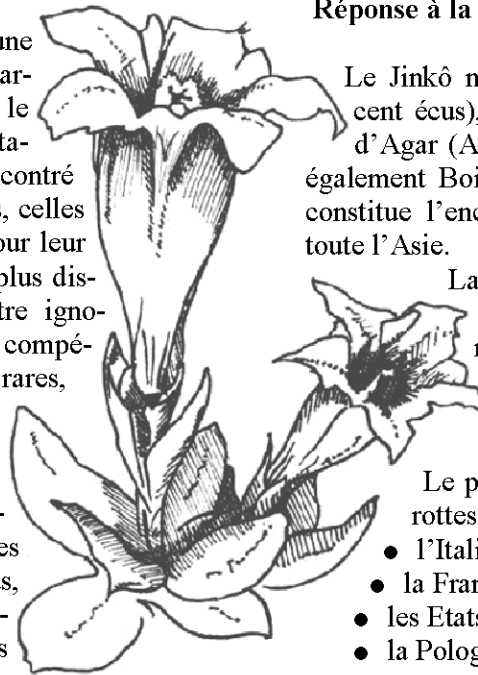
Organe de Liaison et d’imagination

ÉDITORIAL

La saison estivale 2006 a favorisé une floraison alpine magnifique. En parcourant, lors du stage dans le Queyras, les divers milieux des étages de végétation, nous avons rencontré et identifié des centaines de plantes, celles aux inflorescences remarquables pour leur architecture et leur couleur, celles plus discrètes que nous aurions dans notre ignorance foulées sans les voir, sans les compétences de nos spécialistes, d’autres rares, protégées, inaccessibles, passionnément recherchées et trouvées avec émotion.

Quels que soient les cieux et climats sous lesquels vous vous êtes évadés cet été, sans doute avez-vous, aussi, herborisé et admiré les plantes dans leur épanouissement. Les richesses végétales de la terre dans la luxuriance de l’été nous émerveillent et semblent inépuisables. A ce propos Jean Giono, romancier poète, infatigable marcheur et observateur de la nature, notamment dans notre Trièves et la Haute Provence, écrivait lors des premiers pas de l’homme sur la lune, en 1969, un an avant sa mort, dans son dernier livre, *La chasse au bonheur** : « A celui qui demande le voyage à son âme la terre suffit. Il ne peut en épuiser les richesses. Qui se penche sur une fleur s’approche plus près de Dieu que le cavalier des fusées ; la vieille boîte à herboriser fait pénétrer plus avant dans l’univers que le scaphandre de l’astronaute. Le secret du bonheur est là ». A méditer... pour le voyage de l’âme et notre Bonheur de botaniste, afin, sinon d’approcher les mystères de la vie, du moins de mieux connaître et préserver les plantes, nos vraies richesses, que nous savons si menacées et épuisables.

* *La chasse au bonheur* 1958-1970 de Giono (1895-1970)



DEVINETTE BOTANIQUE de R. Chevreau

Réponse à la question n° 53

Le Jinkô n’est pas le Ginkgo biloba (Arbre aux cent écus), mais le nom japonais donné au bois d’Agar (*Aquilaria agallocha* Roxb). On l’appelle également Bois d’Aloès ou encore Bois d’Aigle. Il constitue l’encens le plus subtil et le plus rare de toute l’Asie.

La légende veut qu’il soit le seul bois descendu du jardin d’Eden dans le monde humain.

Question n° 54

Le pays le plus gros consommateur de Carottes, *Daucus carota*, au monde est :

- l’Italie ?
- la France ?
- les Etats-Unis ?
- la Pologne ?

Le prochain CA aura lieu le 19 septembre à la MNEI à 18 h 30. Nous vous rappelons que les C.A. sont ouverts aux adhérents de GENTIANA (Le C.A. peut examiner toutes les suggestions).

CONCOURS PHOTO

Une séance de sélection des photos qui nous ont été transmises est prévue le xx septembre à 18 h 30 dans la salle (*faire la réservation*) à la MNEI. Le but est de choisir pour chaque espèce la ou les photos qui nous paraissent les mieux adaptées à la publication dans l’Atlas. Seront pris en compte des critères botaniques, techniques et artistiques. Vous êtes invités à participer à cette sélection.

Prochain pliage de la Feuille de Chou
Mercredi 8 novembre à 15h00

AGENDA BOTANIQUE

Sorties

Une sortie « hors programme », c'est-à-dire non prévue initialement dans l'Agenda Botanique, aura pour thème « A la recherche du cyclamen d'Europe, *Cyclamen purpurescens* ».

La sortie aura lieu samedi 23 septembre le matin, mais prévoir un pique-nique.

Encadrant : Roland Chevreau

Lieu : Chartreuse

Heure et lieu du Rdv : 8 h 15 sur le parking de Carrefour Meylan (près de la station service).

Dénivelé : 400 m.

Ateliers de détermination

Deux ateliers de détermination sont encore prévus d'ici la fin de l'année, de 18 h à 20 h à la MNEI :

- Lundi 25 septembre
- Lundi 9 octobre

COMPTE-RENDUS de SORTIES

Samedi 17 juin : Sur le chemin de Dominique Villars

Encadrants : André Oddos et Roland Chevreau avec la participation de l'Association Dominique Villars.

Nous fûmes 12 adhérents de « Gentiana », accueillis à Noyer, très chaleureusement, bien qu'après une forte averse, par MM. André Blanc et Jacques Fougaïrolle, Maire et Adjoint de la précédente municipalité, par une jeune herboriste et par M. Edouard Chas, éminent botaniste, spécialiste de la flore des Hautes-Alpes et auteur du livre « Atlas des plantes rares ou protégées des Hautes-Alpes » (à paraître le 10 octobre 2006), venu en personne nous faire découvrir le sentier Dominique Villars.

Noyer, dans le Champsaur, est la commune natale du médecin botaniste Dominique Villars (1745-1814) et c'est à sa mémoire que sont dédiés l'écomusée et le sentier botanique (3 kilomètres 600), créé en 1991 à l'initiative de l'Association « Loisir Education Culture » avec l'aide de la municipalité de Noyer, rénové en 2003 et commenté par l'ONF.

Nous avons été bien inspirés de partir aussitôt sur le sentier car le ciel menaçant nous a laissé le temps d'herboriser, à pieds secs, sur les pas de Dominique Villars, jusqu'à midi.

M. Chas nous a fait remarquer la variété des paysages et des terrains, anciens éboulis ou pâturages, landes thermophiles, terrains en cours de boisement naturel, hêtraies, assorties d'une grande variété botanique. Parmi une soixantaine de plantes identifiées avec l'aide de M. Chas ou signalées par lui, certaines étaient moins courantes, comme *Daphne alpina* aux soyeuses fleurs blanches, *Aster bellidiastrum* et une apiacée, *Trochiscanthes nodiflora*, qui ne fleurit qu'en août et peut atteindre 1 m de haut ; certaines étaient protégées, par exemple *Dactylorhiza traunsteimeri* découvert en fleurs dans une zone marécageuse sur le chemin du retour.

À midi, un immense hêtre, au feuillage épais, abrita de la pluie, notre pique-nique très convivial en compagnie de nos hôtes. Au hameau du Villars, nous nous sommes arrêtés devant la maison natale de Dominique Villars puis sous la pluie battante, nous avons jeté un œil au jardin botanique entourant l'écomusée consacré à la vie de Dominique Villars, à la flore des Alpes et à une exposition temporaire, égale-

ment très intéressante, sur les minéraux. Nous avons remercié nos hôtes qui nous avaient prodigué leurs connaissances et leur temps, avec tant d'amabilité, et nous nous sommes promis de revenir.

Dimanche 6 août : A la recherche de l'Epipogon et de l'Epipactis pourpre

Encadrants : Christine Casiez et Frédéric Gourgue

Lieu : Chartreuse

Ce sont 30 personnes qui partent en quête de ces deux orchidées mythiques dans les forêts de Chartreuse : décidément, les orchidées font florès, c'est bien le moins qu'elles puissent faire.

La matinée est consacrée à l'épipogon, *Epipogonium aphyllum*. C'est au dessus de Cheriou que se trouvent les stations répertoriées et nous trouvons sans peine la première d'entre elles. Il nous faut faire très attention de ne pas piétiner les épipogons, car cette plante saprophyte à la tige frêle et roussâtre est plutôt discrète, et à 30 personnes, les risques de la piétiner sont importants. Mais tous sont des amateurs éclairés, conscients du risque, et font sagement la queue pour prendre des photos sans que rien de fâcheux ne se produise.

En chemin vers cette station, nous trouvons deux épipactis : *Epipactis muelleri* dont la floraison est pratiquement achevée, et *Epipactis leptochila* juste à côté des épipogons.

Après avoir bien observé les quelques deux ou trois dizaines de pieds de la première station, nous nous dirigeons vers la seconde station. Celle-ci, située à l'écart des chemins, est l'un des "sanctuaires" de cette plante, repérable par des marques de peinture sur les arbres apposées par l'ONF. Là encore, nous trouvons plusieurs dizaines de pieds, ce qui laisse supposer que cette station n'est pas directement menacée.

Après le pique-nique, nous reprenons la route en direction du Col du Coq. Nous laissons les voitures vers le hameau de Garcinières et après une marche relativement courte, nous arrivons sur la station d'*Epipactis purpurata*. Les premières touffes se trouvent vers 1100 m d'altitude. Les fleurs sont d'un rose pâle, car c'est une espèce peu chlorophyllienne. La plante doit son nom à la couleur de la tige et des feuilles qui sont d'un gris violet pourpre. Plaisir de trouver une plante dont on sait qu'il n'existe que de rares stations dans notre département. Merci à Christine de nous avoir fait connaître ces stations.

COURS DE SYSTÉMATIQUE

Jeanne Schueller, ancien Maître de Conférence à l'Université Joseph Fourier de Grenoble, donne un cours de systématique deux fois par mois. Depuis 1998, ce sont 175 cours qui ont déjà été dispensés, auxquels ont participé régulièrement une quinzaine de personnes en moyenne. Ces cours proposent une lecture de la systématique des phanérogames du monde entier, ils donnent les caractéristiques des familles et passent en revue les principaux genres. Lors de la rentrée, nous poursuivrons l'étude de la sous classe des Rosidae obdiplostémones à ovaire supère et disque nectarifère avec les familles de l'ordre des Geraniales dont nous avons arrêté l'étude, en juin dernier, à la famille des Geraniaceae.

Les cours ont lieu le mardi et le mercredi de 18 h 15 à 19 h 45 dans la salle Orchidées de la MNEI, 5 Place Bir Hakeim à Grenoble. Ils reprendront le XX octobre 2006.

PROJETS 2006 EN COURS DE RÉALISATION (SUITE)

Dans la précédente Feuille de Chou, nous vous avons présenté les inventaires en cours de réalisation par Gentiana en 2006. Voici d'autres projets en cours de réalisation pour cette année :

- Reconduction et extension de l'opération « Fauchage raisonné, nature protégée » pour le service des routes du Conseil Général de l'Isère.
- Développement d'un Site Internet sur la gestion raisonnable (www.gestionraisonnable.fr) avec Tela-Botanica, financé par le Conseil Régional Rhône-Alpes.

D'autre part, dans le cadre de la convention pluriannuelle 2006-2008 passée avec le Conseil Général de l'Isère, voici les travaux que nous avons réalisés ou que nous allons réaliser cette année :

- Organisation de la 1ère Journée de mise en situation sur la gestion raisonnable, le 8 juin 2006 à Jarric (voir compte rendu dans la FdC N°66).
- Rédaction d'un Document d'Objectif Prioritaire Flore (DOP Flore) qui doit nous amener à réaliser une série d'actions pour la préservation *in situ* des espèces végétales rares en Isère. L'année 2006 est consacrée plus particulièrement à la hiérarchisation des priorités de conservation, à la visite des stations connues et à la recherche de nouvelles stations (voir article ci-dessous).
- Projections publiques de restitution du patrimoine floristique par territoire : il s'agit de réaliser des diaporamas sur le patrimoine floristique des communes de l'Isère avec une personnalisation par territoire. Cette année les territoires visés sont : Bièvre-Valloire, l'agglomération grenobloise et l'Oisans.
- Assistance aux communes de l'Isère pour porter à la connaissance des PLU (Plans Locaux d'Urbanisation) ce patrimoine floristique.
- Atlas de la flore protégée de l'Isère dont la sortie est prévue en 2008 (voir les précédents numéros).
- Site Internet dédié à la flore de l'Isère avec Tela-Botanica (www.floreisere.fr).

Nous continuerons à vous tenir informés de l'évolution de ces projets dans les prochains numéros de la Feuille de Chou.

PROJET DOCUMENT D'OBJECTIF PRIORITAIRE FLORE « D.O.P. FLORE »

Cette année, Gentiana a démarré un programme d'étude, le DOP Flore, avec l'aide financière du Conseil Général de l'Isère. Il a pour but la définition des objectifs et des priorités de conservation, l'étude et le suivi de la flore dans le département de l'Isère. Ce programme doit se dérouler sur trois ans :

- 2006** : Création d'une hiérarchisation des priorités de conservation, visite des stations connues et recherche de nouvelles stations,
- 2007/2008** : Élaboration des protocoles de suivi et poursuite de l'état initial des stations,
- 2008** : Mise en place des protocoles de suivi avec les gestionnaires et actions de sensibilisation auprès du public.

Ce programme a pour finalité d'éditer une liste de la flore vasculaire classée en fonction des priorités de conservation sur le territoire de l'Isère. Ceci en vue de mettre en place des actions de conservation, de gestion et de protection *in situ* de cette flore. Il va permettre d'évaluer les connaissances de façon critique et surtout de définir des priorités qui ne dépendent pas des effets de mode ou des *a priori* du moment. C'est donc un outil qui doit permettre de palier les manques des listes de protection qui actuellement sont seules à faire référence. Certaines espèces moins emblématiques seront ainsi mieux prises en compte. Tout ceci dans le seul objectif de conserver l'ensemble de la biodiversité et de mettre en valeur le patrimoine floristique de l'Isère.

Le document qui sera produit a donc vocation à constituer une référence auprès des acteurs de la protection et de la gestion de l'environnement du territoire de l'Isère.

Pour mener à bien la première étape de ce programme, nous avons été amenés à créer une méthodologie pour aboutir à une hiérarchisation des priorités de conservation de la flore rare et menacée du département de l'Isère. Cette méthodologie se base sur des critères normalisés par l'UICN (International Union for Conservation of Nature and Natural Resources).

Elle comprend tout d'abord l'attribution à chaque espèce d'un degré de menace à l'échelle du territoire de l'Isère. Ce degré va de « Préoccupation mineure » à « En danger critique d'extinction ». Une fois ce degré établi, on détermine le niveau de priorité de conservation de l'espèce. Il permet de classer les espèces entre elles pour aboutir à la hiérarchisation des priorités de conservation. Pour arriver à cela, on va prendre en compte le degré de menace au niveau de l'Isère mais également les statuts de l'espèce au niveau national (présence ou non dans le livre rouge de la flore menacée de France et degré de menace de l'espèce au niveau du territoire national) ainsi que sa répartition au niveau international.

La création de cette méthodologie s'est accompagnée d'un test sur un certain nombre d'espèces (*Alopecurus rendlei*, *Leucojum aestivum*, *Eryngium alpinum*, *Liparis loeselii*, *Ophrys drumana*...) pour vérifier sa cohérence et sa pertinence.

Par la suite un travail de bibliographie et de terrain a permis de faire l'état des lieux le plus exhaustif possible de certaines espèces, aboutissant à la mise en place d'une première liste de hiérarchisation ; à ce jour, 17 espèces ont été classées.

La méthodologie ainsi que la hiérarchisation des priorités de conservation sont disponibles à Gentiana. Elles doivent encore être validées avec nos partenaires.

Mathieu JUTON

Mathieu Juton a effectué un stage à Gentiana dans le cadre de la Maîtrise de l'IUP Montagne de Chambéry

**LE STAGE DE BOTANIQUE 2006
FLORE ALPINE DU QUEYRAS**

Cette année, le stage qui s'est déroulé du 13 au 16 juillet a eu lieu dans le Queyras. Nous étions basés au gîte "Les Astragales" à Ville Vieille. Les randonnées nous ont conduits successivement :

- au col de l'Izoard
- sur le sentier botanique de Ville Vieille
- dans la vallée du Guil au dessus d'Aiguille
- sur le sentier écologique de la vallée du Guil, au dessus de Ristolas
- en dessous du col Agnel, au col Vieux, au lac Féroant et au lac Egorgéou
- au col Lacroix

Il est difficile de résumer 4 journées intenses de stage, et une telle profusion de plantes : plusieurs centaines d'espèces, des milieux étonnants, qu'il s'agisse des éboulis calcaires du col de l'Izoard ou des pelouses steppiques de la vallée du Guil, ou encore autour du lac Féroant, de la pelouse alpine schisteuse, des éboulis ou du marécage arctico-alpin.

Voici néanmoins une liste, quelque peu arbitraire il est vrai, peu ou prou dans l'ordre chronologique des balades, de quelques unes des plantes remarquables que nous avons vues.

Campanula alpestris	
Astragalus alpinus	Cirsium alpinum
Astragalus australis	Ligusticum mutellinoides
Nigritella corneliana	Silene excarpa
Petrocallis pyrenaica	Oxytropis helvetica
Viola cenensis	Arabis caerulea
Campanula spicata	Doronicum clusii
Astragalus alopecurus	Anemone baldensis
Astragalus purpureus	Juncus jacquinii
Potentilla argentea	Carex atrofusca
Rinanthus burnatii	Carex microglochin
Salvia aethiopsis	Linaria angustissima
Orobanche purpurea	Artemisia glacialis
Veronica allionii	Isatis allionii
Silene vallesia	Saxifraga valdensis
Primula marginata	Gentiana nivalis
Hedysarum brigantiacum	Pinguicula avertii
Phyteuma ovatum	Gentianella tenella
Delphinium variegatum	Taraxacum cuculatum

Afin de donner une idée de l'atmosphère de ce stage, nous avons recueilli auprès de quelques uns des participants une « mosaïque » d'impressions :

« Le stage s'est fort bien déroulé et j'en ai apprécié plusieurs aspects :

- la bonne ambiance et la sympathie des participants
- la beauté des sites : lac Féroant, col Vieux, col Lacroix, sentier écologique
- la gestion du groupe sur le terrain où tout le monde était attendu pour les explications.»

Jeanne

« La découverte est vite devenue passionnante et passionnée au point que après la journée si intensément remplie à parcourir les sentiers, les éboulis, nous re-

partions quelquefois encore, toute affaire cessante, avec enthousiasme, à la recherche impérative d'une rareté. » Andrée

« Du stage tout le monde ne va dire que du bien ; inutile d'en rajouter. Je ne parlerai donc que du seul point noir du séjour : l'accueil au gîte des Astragales. Le patron n'a pas du tout la bosse du commerce, sinon que pour lui, un sou est un sou. A part l'art de bien cuisiner, il lui manque les sens de l'hospitalité et de la convivialité. »

Roland

« Il y avait tellement de fleurs à découvrir ! Il faudrait un "menu enfant" comme au restaurant, pour les débutants comme moi qui ont de la peine à tout avaler... Mais c'était si bon, euh, je veux dire si beau ! »

Jacques

« Nous avons participé au stage du Queyras et nous avons été heureux d'y faire plus ample connaissance d'un certain nombre de membres de notre association. Nous y avons découvert la très grande variété de la flore locale avec de nombreuses plantes rares et/ou protégées que nous aurions eu beaucoup de mal à retrouver par nous-mêmes. En particulier, nous avons apprécié la très grande diversité des astragales et oxytropis rencontrés et nous avons été surpris par les « mauvaises herbes » de Ville Vieille où nous avons logé : *Berteroa incanata* et *Lappula squarrosa*.

Nous remercions Frédéric et Jérémie qui nous ont guidés en nous faisant partager leurs connaissances. En résumé, ce stage a été une réussite malgré quelques averses. » André et Marie-Michelle.

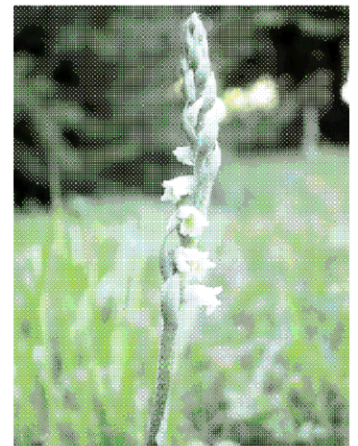
« Vent, pluie, soleil, paysages, abondance de fleurs, convivialité, stage Gentiana 2006—prix d'excellence. » Anne-Marie

« Pour nous, tout était nouveau, et nous remercions Fred et Jérémie et tous les stagiaires pour leurs connaissances et leur disponibilité. On espère revenir l'année prochaine avec une bouteille de mirabelle supportant mieux les différences d'altitude. »

Jean-Marie (Pour les deux stagiaires lorrains)

BELLE DE SEPTEMBRE

C'est une orchidacée, et pourtant, à peine la remarquerez-vous dans l'herbe jaunée tant ses fleurs sont discrètes. Mais ce qui attirera votre regard, c'est leur drôle de disposition. On dirait qu'un mathématicien un peu fou a voulu faire une démonstration de trigonométrie, à moins que le Grand Jardinier ait voulu s'essayer aux suites de Fibonacci... La régularité avec laquelle *Spiranthes spiralis* enroule ses fleurs le long de sa tige, en une spirale absolument parfaite, nous interroge sur les raisons de l'ordre qui règne dans la Nature.



Ont contribué à la réalisation de ce numéro : Roland Chevreau, Jacques Febvre, Frédéric Gourgues, Mathieu Juton, André et Marie-Michelle Merlette, Andrée Rave, Pierre Salen, Jeanne Schueller, Anne-Marie Terpant, Jean-Marie Weiss